

## **De l'entregent des fantômes**

Entre deux avions, l'un qui le ramenait d'un îlot de l'Océan Indien, l'autre qui le conduirait vers les mers caraïbes, Bêtisot faisait une courte escale au siège de « la SNET ». A peine eut-il paru que chacun vint lui faire sa cour afin qu'il n'oubliât pas tout à fait le visage de ses empressés larbins qui faisaient le boulot à sa place. En effet, en pragmatique sarkhozyste qu'il était, le secrétaire général de la Grande Maison faisait travailler plus (les autres) pour gagner plus (lui même). D'ailleurs pouvait-il tenir la moindre plume quand sa main était envahie par un poil de plus en plus long ?

Puis, comme des bêtes qui se terrent dans leurs trous, chacun s'était retiré dans son bureau pour y reprendre ses occupations habituelles, qui pour jouer au solitaire sur son PC, qui pour classer des papiers tout en augmentant et mesurant la pile de ceux qu'il faudrait mettre à la poubelle à la fin du mois, qui pour téléphoner à un des innombrables demandeurs de mutations, qui pour tapoter le clavier un vague article destiné au prochain bulletin de la Fédé, qui pour pioncer ou regarder la télé.

Soudain la tiédasse torpeur de « la SNET » fut déchirée par un hurlement presque inhumain. En un instant tous furent dans le couloir, et même ceux du troisième déboulèrent à l'étage inférieur où avait retenti ce feulement sauvage.

D'où venait donc cette lugubre et bestiale lamentation qui avait déchiré les tympans les plus durs puisque Bêtisot lui-même, interrompant son curage de nez, avait ouvert sa porte ? Du bureau de la larve préposée aux finances et qui aurait découvert qu'il manquait trois tickets-restaurant dans sa comptabilité ? Du bureau du Grand Blond avec les baskets qui aurait perdu un bouton de manchette ? Du bureau du **Petit Téléphoniste** qui se serait pris les doigts dans un tiroir en y cherchant des cigarillos ? Du bureau de la Segogo qui aurait laissé tomber une aiguille à tricoter dans la corbeille à papiers ? Du bureau de Leglandu qui aurait égaré l'avant dernière page de sa future requête devant le Conseil d'Etat ? Du bureau de Rantanplan qui découvrirait qu'il faisait une poussée d'acné à la veille de sa retraite ?

Cela venait de la salle où marchait la télé. Dans un sanglot, une voix répétait : « C'est pas vrai ! C'est pas vrai ! Quel entregent doit-il avoir pour passer ainsi à la télé à une heure de grande écoute ! Le JT de la mi-journée pour lui ! Rien sur nous et tout sur lui ! Oh ! Oh ! Oh ! Ah ! Ah ! Ah ! Sniff ! Sniff ! Sniff ! »

Hoquetant, reniflant, le/la téléspectateur/trice dit qu'il/elle avait vu  $\Theta \Delta$  à la télé ! Au journal de 13 heures ! Celui qui n'aurait dû être qu'un fantôme sans os et sans ombre expliquait dans la salle des profs de son bahut pourquoi il serait en grève le lendemain 20 novembre !

Très étonné, Bêtisot demanda de quelle grève il s'agissait. Tous se regardaient, consternés d'être pris en flagrant délit d'ignorance. Ce fut le **Petit Téléphoniste** qui trouva la parole reconfortante : « Je vais téléphoner au Ministère pour savoir de quoi il retourne », dit-il.

Bêtisot regagna son bureau pour reprendre son curage de nez tout en compulsant le tableau des fuseaux horaires pour savoir de combien de temps il disposerait le surlendemain

pour faire sa sieste à l'ombre des palétuviers roses. Les autres continuèrent à chuchoter un certain temps sur cet événement extraordinaire du passage de  $\Theta \Delta$  à la télé en lieu et place de Bêtisot, un vrai canasson celui-là qui se prenait pour un pur sang !

Soudain la voix de Chouchou s'éleva : « Le Grand Blond avec les baskets est demandé au téléphone ! »

Le Grand Blond avec les baskets se précipita dans son bureau et décrocha le combiné. La voix mécontente d'un détenteur de tabouret de duchesse, du fin fond de son académie, demandait pourquoi  $\Theta \Delta$  passait à la télé et pas Bêtisot, le bien nommé.

« Encore un grand militant et un grand travailleur qui n'a rien à faire de mieux que regarder la télé en plein milieu de la journée », pensa le Grand Blond tout en écoutant les récriminations du baron prébendier de la Grande Maison qu'il avait en ligne.

*Arsa, de Drave.i.L.*